

Notre vallée de la Brevenne ne fut pas épargnée et le souvenir de l'invasion arabe y a subsisté, quoique assez confus ; les dégâts et les ravages furent considérables, paraît-il ; tous les villages furent détruits et l'Arbresle dut alors soutenir un siège mémorable, dont quelques vieillards ont conservé le souvenir d'après les récits de leurs ancêtres, à ce que nous assure M. Gonin... Les habitants de la vallée attribuent aux Sarrazins la construction de l'aqueduc souterrain dont on retrouve les débris sur la rive gauche de la Brevenne et qui portent le nom de *thus* ; il n'en est rien, puisque l'aqueduc est romain, mais il est possible, comme on l'a dit, que les habitants s'étant réfugiés dans ces souterrains, les Sarrazins les y découvrirent et en firent un grand carnage, ou bien encore, ce qui est plus probable, les derniers Sarrazins se sont réfugiés dans ces retraites pour se dérober à la poursuite acharnée dont ils étaient l'objet ; on comprend que les habitants attribuent encore aux Sarrazins (ce qui est évident pour eux) la construction de ces sombres souterrains où ils s'étaient cachés.

Des familles ont conservé dans le pays le nom de *Sarrazin* ; des localités portent le même nom.

On prétend aussi que le château de Chamousset fut un des derniers lieux occupés par les Arabes, alors que leurs compagnons avaient déjà évacué le pays.

Ce fut alors un bien triste moment pour toute la vallée de la Brevenne et les populations durent énormément souffrir d'une pareille invasion, qui subsista depuis 731 jusqu'en 737, avec une intermittence de un an ou deux.

Le règne de Charlemagne donna quelque répit au Lyonnais ; à sa mort, de nouvelles divisions survinrent et que nous indiquerons bien rapidement : par le traité de Verdun (843), Lothaire, fils de Louis-le-Débonnaire, eut pour sa part la Lotharingie comprenant le Lyonnais ; en 844, il donna à